

La NSA prépare les États-Unis à la cyberguerre

Nouvelles révélations sur les pratiques de la NSA. Selon des documents étudiés par *Der Spiegel* et [dérochés par Edward Snowden](#), l'ex-consultant à l'origine des fuites sur la surveillance de masse menée par la NSA, l'**Agence nationale de sécurité américaine** prépare ses hackers au combat cybernétique mondial. Ils sont formés par **Politerain**, un centre de formation administré par la NSA via son unité d'accès aux systèmes d'information étrangers : **TAO** (Tailored Access Operation).

« Dégrader ou détruire à distance »

Politerain **recrute et forme des stagiaires** prêts à « *casser des choses* » pour défendre les intérêts des États-Unis, observe *Der Spiegel* à la lecture d'un document datant de 2007. Les candidats sont avertis qu'ils pourront être appelés à « *dégrader ou détruire à distance les ordinateurs, routeurs, serveurs et périphériques réseau d'adversaires, en attaquant leur matériel informatique* », note l'hebdomadaire dans son [article du 17 janvier](#).

On y apprend, par exemple, que les pirates en formation peuvent utiliser un programme nommé « **Passionatepolka** » pour prendre le contrôle à distance de cartes réseau. Ils peuvent installer des backdoors logicielles persistantes avec un autre programme, « **Berserkr** », ou encore « *effacer le BIOS d'une marque de serveurs qui agit comme un backbone pour de nombreux gouvernements rivaux* » avec un logiciel appelé « **Barnfire** ».

Cette liste a déjà huit ans, mais l'objectif visant à « *développer l'esprit du combattant* » chez les espions de la NSA demeure, selon l'analyse proposée par *Der Spiegel* et des spécialistes de la sécurité IT, dont l'un des principaux contributeurs du projet Tor, le chercheur américain **Jacob Appelbaum**. La collecte et l'analyse de métadonnées ne serait donc que la partie émergée de l'iceberg...

Anticiper la cyberguerre mondiale

Avec quatre alliés anglophones, les États-Unis forment « **l'Alliance des cinq yeux** » (États-Unis, Canada, Grande Bretagne, Australie et Nouvelle-Zélande). D'après les documents mis à jour par le journal allemand, l'Alliance se prépare aux guerres du futur dans lesquelles Internet jouera un rôle central. Des équipes sont entraînées pour **paralyser les réseaux ennemis** et, par extension, toutes les infrastructures contrôlées par ces réseaux (énergie, eau, transport, flux financiers...). La surveillance pratiquée par la NSA n'est qu'une étape visant à détecter les vulnérabilités des systèmes ennemis. Une fois ces systèmes infiltrés, un accès permanent est obtenu. L'objectif ultime est la « domination ». Soit le **contrôle de réseaux et infrastructures critiques** et, si besoin, leur destruction.

Der Spiegel rappelle à ce propos une idée formulée en 1968 par **Marshall McLuhan** (1911-1980). Le théoricien canadien de la communication pensait que la troisième guerre mondiale serait une guérilla d'information sans distinction entre les civils et les militaires... La NSA – une agence du

département de la Défense des États-Unis – s’y préparerait aujourd’hui. En témoigne la nomination à sa tête, il y a un an, du [vice-amiral Michael Rogers](#), également commandant de l’US Cyber Command.

Lire aussi :

[L’armée américaine cyber-attaquée par l’Etat Islamique](#)

[Cyberguerre : Edward Snowden dévoile l’outil Monstermind de la NSA](#)

crédit photo © GlebStock – Shutterstock